

GUIDE DE PRATIQUES INSPIRANTES EN SANTÉ

Edition 2020





INTRODUCTION

Promouvoir les initiatives en santé des partenaires

La création de ce guide de pratiques inspirantes en santé s'inscrit dans le cadre du projet Ma S@nté 2.0. Il a pour but de venir valoriser les initiatives en santé portées par les partenaires du projet.

La santé y est appréhendée comme le définit l'OMS, comme étant « un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Ce guide met en avant des projets, actions ou encore des partenariats autour de différentes thématiques, telles que l'hygiène, l'alimentation, la prévention, la vie affective et sexuelle et le bien-être.

Cette première édition de ce guide témoigne de la dynamique associative et de la volonté d'accompagner les personnes en situation de handicap mental en tant qu'acteur de leur propre santé. N'hésitez pas à vous en inspirer !

Création participative

Ce guide est intégralement constitué de fiches projets créées en collaboration avec les professionnels qui portent les actions. Pour se faire, des entretiens téléphoniques et des rencontres terrains se sont déroulés afin de recueillir les informations nécessaires à leur formalisation.

Chaque fiche se présente sous un même format, à savoir :

- une présentation de l'action et de ses objectifs,
- les étapes de sa mise en place,
- les bienfaits et les impacts constatés pour les personnes accompagnées,
- les perspectives d'actions,
- quand cela était possible, un témoignage d'un professionnel ou d'une personne accompagnée,
- les coordonnées de chaque porteur de projet, permettant ainsi à tout à chacun qui serait intéressé par l'initiative de prendre contact



SOMMAIRE

FICHE 1 : APPEL À UN OSTÉOPATHE

FICHE 2 : GROUPE DE SPORT ADAPTÉ POUR ADULTES

FICHE 3 : SOINS DES PIEDS

FICHE 4 : BIEN VIVRE ET HABITAT

FICHE 5 : PROJET SUR LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

FICHE 6 : CONVENTION POUR PROMOUVOIR L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE

FICHE 7 : DÉFI PODOMÈTRE

FICHE 8 : MA SANTÉ ÇA ME REGARDE !

FICHE 9 : CAMPAGNE DE PRÉVENTION SUR L'HYGIÈNE DES MAINS

FICHE 10 : MALLETTE DE FORMATION AUX GESTES DE PREMIERS SECOURS

FICHE 11 : GROUPE DE PAROLE SUR LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

FICHE 12 : PRÉVENTION DU CANCER DU SEIN

FICHE 13 : FORMATION À L'HYGIÈNE BUCCO-DENTAIRE AVEC LA CPAM

FICHE 14 : SALON DU BIEN-ÊTRE

FICHE 15 : CHAÎNE YOUTUBE « À NOUS L'ACTU » !

FICHE 16 : MOIS SANS TABAC

FICHE 17 : VIE AFFECTIVE ET INTIME

FICHE 18 : TOM ET LÉA LE JEU DE LA BIENTRAITANCE

FICHE 19 : PRÉPARATION AUX RENDEZ-VOUS MÉDICAUX

FICHE 20 : ATELIER BEAUX GOSSES



14 résidents sur 17 ont bénéficié de cette action.



Appel à un ostéopathe

Présentation du projet

Depuis 2018, le FAM arc en ciel de CALAIS fait appel à un ostéopathe qui reprend chaque dossier médical et analyse les forces et les faiblesses de chaque personne accompagnée. Ce dernier donne également des conseils sur plusieurs thématiques en allant au-delà des manipulations en réalisant des bilans individuels et en proposant des pistes d'actions.

Les objectifs

Les besoins à couvrir sont liés aux mauvaises postures, aux douleurs d'origines diverses, aux constipations, etc. Les objectifs sont donc de diminuer les douleurs et les tensions dans l'ensemble du corps.



Mise en place de la démarche

Un travail en amont fut réalisé dans le but de connaître les antécédents de chaque résident, les habitudes de vie et le degré d'autonomie. La volonté de faire appel à un ostéopathe a été abordée lors d'une réunion CVS. Un compte rendu a été envoyé aux familles et aucune opposition ne s'est faite.

L'ostéopathe vient tous les 3 à 4 mois au sein de l'établissement. Ce dernier n'habitant pas dans la région il est toutefois important d'anticiper la demande et de coordonner les séances dès son retour dans la région.

« Mme X, est confinée au lit ou au fauteuil, elle commence à adopter des positions vicieuses, des raideurs, des problèmes de transit...La séance s'est déroulée comme à ses habitudes dans son fauteuil roulant afin de ne pas instaurer davantage de perturbations à ses habitudes. Après un moment d'adaptation où il a d'abord fallu mettre en confiance Mme X, progressivement celle-ci s'est détendue et un état de bien être était visible sur son visage détendu et présentait un large sourire. A la fin de la séance après avoir eu son café, elle a dit que « c'était bien ! », nous lui avons demandé si elle souhaitait participer à d'autres séances : elle a dit : « oui » avec un grand sourire ! ».

Une infirmière



Note : l'ostéopathe écrit un mémoire sur les bienfaits de l'ostéopathie auprès des personnes polyhandicapées.

Coût

Financement supporté par le budget de l'établissement : 700 € pour 14 résidents (en tant que forfait il y a une économie de 100 € par rapport à une séance individuelle).

Les bienfaits et les impacts

Bénéfices sur la santé, bien-être, détente, moins de tensions, etc.

Les perspectives d'actions

Les objectifs sont de financer le prochain intervenant par le biais de la carte Sécu individuelle, de faire appel à un ostéopathe de la région de Calais et de proposer 1 à 4 séances par an selon les résidents.

Un travail est en cours sur les contrats mutuels de chacun avec la représentante d'une société mutuelle venant de créer un contrat spécifique pour les personnes accueillies en FAM et MAS. Les familles sont invitées à cette rencontre et en amont les besoins en couverture santé sont comparés avec le contrat actuel.



Groupe de sport adapté pour adultes

Présentation de l'association « Aller plus haut »

« Aller plus haut » est une association créée le 23 mars 2011, d'une collaboration entre deux étudiantes STAPS activités physiques adaptées et une enseignante de l'ULCO, Mme MUNOZ Laurence. L'association a pour but la pratique physique de l'enfant en situation de handicap. Le public grandissant, ces activités ont donc été adaptées pour les adultes. Les personnes accompagnées par le SAMO (Service d'Accompagnement en Milieu Ouvert) bénéficient donc depuis 4 ans de ces activités physiques adaptées (activités fitness, jeu de raquettes et ballon, etc).

12 personnes ont bénéficié de ces activités depuis la mise en place du projet.

Les objectifs

Les objectifs sont l'amélioration des capacités motrices, une action contre l'isolement et une participation à la vie sociale. Ces activités permettent un accompagnement non médical mais solidaire et permettent aux aidants d'avoir un temps de répit.

Les bienfaits et les impacts

Les effets positifs sont multiples : diminution de la fatigue, amélioration du sommeil et de l'hygiène de vie, organisation dans la vie de tous les jours (autonomie dans les déplacements pour se rendre à la salle de sport), sociabilisation, création de liens sociaux en dehors des séances entre les personnes, etc.

Mise en place de la démarche

« Mme Munoz nous a contacté et proposé son projet. Je me suis rendue sur place avec des personnes accompagnées par le SAMO et dont le projet faisait état d'un besoin de pratiquer du sport mais aussi de sortir de l'isolement. J'ai pu participer à quelques séances avec les personnes. Après avoir fait le repérage des bus et de l'organisation (horaires, tenue vestimentaire etc...) les personnes se rendent seules aux séances. Mme Munoz et l'équipe qui encadrent les séances sont intervenues à deux de nos réunions générales afin de faire une présentation des activités. Si les professionnels sont intéressés ils peuvent contacter Mme Munoz dès Septembre. »

Madame H, éducatrice spécialisée

Coût

Les personnes accompagnées paient elles-mêmes leur abonnement qui est de 36€ le trimestre pour une carte de 9 séances, soit 4€ chacune. 27 séances rythment l'année.



« J'aime faire du sport à Allez Plus haut car cela me fait du bien. Je rencontre d'autres personnes et je me suis même fait des amis. Nous faisons différentes activités sportives, des parcours moteurs et aussi des jeux de ballon. La monitrice nous explique bien ce qu'il faut faire et nous montre quand nous n'avons pas compris. C'est un moment que j'apprécie beaucoup. Vivement Septembre que cela recommence ».

Une personne accompagnée par le SAMO

Les perspectives d'actions

Grâce à un financement obtenu de la Fondation de France, cette action pourra être dupliquée au sein de l'ensemble des établissements de la Fédération sportive et culturelle de France, le but étant de créer un dispositif national. Des référents vont être formés et des offres de services civiques proposées. Egalement, vont être développées des activités faisant participer des personnes de l'extérieur afin de croiser les regards, ainsi que la mise en place d'évaluations physiques (test de marche par exemple) afin de mesurer les évolutions des personnes accompagnées. Enfin, dès septembre 2019, le groupe accueillera 5 nouvelles personnes.





Soins des pieds

Un projet complet pour les soins des pieds

Suite à des besoins en soins pédicures, des besoins en suivi podologue et la récurrence des chutes induisant des problèmes traumatiques avec hospitalisation, le FAM Arc en ciel de CALAIS met en place des évaluations. Elles permettent notamment d'objectiver sur les besoins en soins des pieds, l'amélioration de la posture et les aides à la mobilité.

Les objectifs

Les objectifs et les bénéfices attendus sont nombreux : confort, maintien, diminution du risque de chute, intégrité cutanée, aide à la mobilité, etc.



Une pluralité d'acteurs

Au niveau des acteurs impliqués, on retrouve en interne les infirmières, les équipes d'aides-soignants, d'aides médico-psychologiques, l'ergothérapeute, les tuteurs et les référents des résidents. En externe, les acteurs sont le médecin traitant, la pharmacie, la pédicure podologue, la médecine physique et de réadaptation MPR et des sociétés d'articles médicaux et orthopédiques.

Témoignage d'une prise en charge

« Madame B montre à deux reprises une phlyctène au talon pied droit ainsi que des rougeurs malléolaires. Nous montrons cette situation au médecin traitant qui prescrit un protocole pansement à faire par les infirmières. En partenariat avec l'ergothérapeute, nous contactons la famille pour l'achat de chaussures adaptées en magasin standard. Avec l'avis de la pédicure podologue, nous prenons contact avec la médecine physique et de réadaptation pour une évaluation de déformation des pieds. Dans l'attente de la consultation, nous contactons la société ortho-team pour des chaussures anti chutes. Lors du rendez-vous de MPR, nous effectuons une inscription en début de prise en charge pour le premier achat de chaussures orthopédiques. Afin de mettre en place la prescription, un moulage des pieds est effectué par la société de création des chaussures orthopédiques. Un rendez-vous avec la famille, l'ergothérapeute et la société est prévu pour prendre en compte les goûts et le modèle de la chaussure. Un essayage est ensuite réalisé pour débiter une période d'attente de 3 à 5 mois avant réception des chaussures. Après réception, l'ergothérapeute se charge de la bonne tenue et du changement de chaussures tous les ans. »

Une infirmière



Les bienfaits et les impacts

Les objectifs sont atteints : meilleur confort, meilleur maintien, intégrité cutanée, meilleure mobilité, moins de chutes, moins de soins et moins d'hospitalisations.

Les perspectives

28 euros toutes les 5 semaines pour les soins pédicures, financés par les résidents.

Coût

Poursuite des actions : organiser des soins pédicures chaque semaine et faire appel aux sociétés d'articles médicaux et orthopédiques à échéances régulières.



Bien vivre et habitat Jeu de prévention en santé

Présentation du projet

L'Afapei du Calais a créé une animation « Bien vivre et habitat » qui a été proposée aux résidents du Foyer d'Hébergement. Le but est de les sensibiliser à l'hygiène domestique et de les encourager à vivre dans un environnement propre.

Les objectifs

- Eprouver l'association subjective et quasi-universelle entre un habitat propre et une image personnelle et/ou sociale positive ;
- Discerner les environnements sanitaires à risque sur la santé ;
- En conclure de bonnes pratiques d'hygiène applicables chez soi.



L'ensemble des résidents du Foyer d'Hébergement ont bénéficié de cette action.

Mise en place de la démarche

Les séances sont ludiques et pédagogiques. Elles peuvent être individuelles ou collectives. Elles durent 20 minutes et sont animées par un référent santé. Au niveau du matériel nécessaire : 2 silhouettes identiques d'un homme, grandeur nature (1.80 mètres) qui se nomment André et Hervé, des vignettes (agents sales et/ou infectieux, microbes), du ruban adhésif et les règles du jeu.

Règles du jeu

En séance, commencez par présenter vos personnages : Hervé et André

« Bonjour, aujourd'hui, je vais vous parler de 2 hommes : Hervé et André. Ils sont jumeaux et se ressemblent beaucoup, mais au fond, pas tant que ça ! Je vous explique : Hervé a 35 ans ; il travaille dans une imprimerie ; il se demande bien pourquoi puisqu'il ne se trouve pas de qualité ; en plus, il se trouve inutile ; Il dit être un raté ; il a des copains ; il ne les voit plus ; il a honte de chez lui ; c'est petit mais pourtant bien équipé. André a lui aussi 35 ans, il habite sur le même palier que Hervé, dans un appartement de la même taille ; il travaille dans une imprimerie ; il est fier de son travail ; chaque jour, il est content, il parle, montre ce qu'il sait faire aux autres et se sent toujours plus utile ; chez lui, c'est pas plus grand que chez Hervé, c'est petit. Ses amis adorent venir chez lui. »

Posez la question aux participants « Selon vous, quelle est la différence entre Hervé et André ? » ; laissez le temps des échanges et concluez.

Dites aux participants « A vous d'imaginer la suite, vous allez rentrer chez André et Hervé ; chez qui allez-vous trouver...? » Proposez alors des vignettes d'agents sales ou infectieux et énoncez successivement « Des mouchoirs sales ; une chaussette qui pue ; une bouteille de lait périmée dans le frigo ; des cheveux dans la douche ; de la graisse sur la gazinière ; de la crotte sur la cuvette des toilettes ». Demandez à l'un ou l'autre des participants volontaires de coller la vignette sur la silhouette d'André ou Hervé.

De même, proposez ensuite des vignettes microbes à coller sur les silhouettes.

Enfin, interrogez les participants sur « A qui conseillerez-vous d'aller consulter son médecin ? »

Les résultats

Les 45 résidents de Foyer d'Hébergement, bénéficiaires de l'animation, ont conclu qu'Hervé devait consulter son médecin. 13 d'entre eux entreprenaient le ménage de leur chambre dans la semaine, contrairement à leur habitude. Certains se sont rapprochés de la Référente Hygiène du Foyer pour avoir des conseils de nettoyage.

« L'on a testé ce procédé et cela a marché ; une prise de conscience active des bienfaits de vivre dans un environnement propre... par corrélations implicites.

Nous avons aussi souligné qu'il n'était pas prouvé de lien de Cause à Effet systématique entre la présence d'agents infectieux dans un lieu et une maladie chez la personne qui l'habite. »

Madame M.





Projet sur la vie affective et sexuelle

Présentation du projet

Sur la thématique de la vie affective et sexuelle, l'Afapei du Calaisis a créé un projet autour de diverses activités. Le but est de créer le débat avec les familles et de renforcer la compétence des acteurs en matière d'accompagnement.

Les objectifs

Les objectifs de ce projet sont de : créer le débat entre les acteurs, valoriser l'expression des personnes et consolider les savoirs faire des professionnels.

Coût

Le projet a coûté dans son ensemble 5836,36€. Grâce à une enveloppe de 6500€, il a été intégralement subventionné par la Fondation de France.



Mise en place de la démarche

■ Pour créer le débat entre les acteurs, l'Afapei a fait appel à la compagnie de théâtre « *La belle histoire* ». Lors d'une soirée, plusieurs saynètes ont été jouées. L'objectif a été de refléter les postures des professionnels, des parents et des personnes concernées sur la base de vrais témoignages. Les saynètes ont duré 45 minutes et s'en est suivi un débat d'1 heure. L'évènement a fait l'objet de 2 articles de presse.

L'Afapei a proposé théâtre et débat pour faire réagir sur une thématique d'actualité **Sexualité et handicap, le débat est ouvert**



130 participants dont 30 représentants des familles.



■ Pour exprimer leur ressenti, parents, professionnels et personnes accompagnées ont été invités à un atelier d'écriture sur le thème « *vie affective et intime des personnes handicapées mentales* ». Chacun a dû remplir des phrases inductives : « J'aime quand... », « Je suis triste quand... ».

2 groupes de 8 personnes ont bénéficié de cet atelier d'écriture.

■ Pour consolider les savoirs faire des professionnels, 4 journées d'échanges ont été programmées.

Ces journées ont été animées par une sexologue. Les objectifs sont :

- De développer de nouvelles compétences ;
- D'élaborer de nouvelles pistes d'actions avec les personnes accompagnées ;
- De faire progresser les professionnels vers une plus grande confiance en soi ;
- De valoriser leur posture responsable dans la relation de la personne accompagnée ;
- De mettre à distance les difficultés rencontrées pour mieux les comprendre.

48
professionnels
ont participé à
ces 4 journées.



ulco UNIVERSITÉ
DU LITTORAL
CÔTE D'OPALE

afapei
du Calais
LES PAPILLONS BLANCS

Convention pour promouvoir l'activité physique adaptée

Les établissements de l'Afapei de Calais sont également des terrains d'investigations dans le cadre des recherches auxquelles répond le département STAPS.

Présentation du projet

L'Afapei du Calais a signé une convention avec l'Université du Littoral Côte d'Opale (Ulco) et son département STAPS : « *organiser et promouvoir l'activité physique pour la santé dans le domaine de la formation, de la santé et de la recherche* ».

Les buts sont :

- d'organiser et promouvoir l'activité physique pour la santé dans les domaines universitaires, médico-social et de la recherche ;
- d'améliorer la connaissance de l'activité physique dans ces différents secteurs ;
- d'approfondir la culture médico-sociale des professionnels de l'activité physique adaptée et santé (APAS).

Les objectifs

Les objectifs supplémentaires de la convention sont de :

- favoriser la coordination des différents professionnels et l'échange de pratiques ;
- développer et faire connaître la licence STAPS « spécialité activités physiques adaptées et santé » et le master STAPS (Intégration, Education, Santé), impliquant les « activités physiques adaptées – santé » ;
- développer et promouvoir les compétences génériques au titre de la formation médicale initiale et continue impliquant l'activité physique adaptée.

Les activités proposées

Activités sensorimotrices, activités fonctionnelles rééducatives, activités de réentraînement, activités physiques préventives et de maintien.

Les professionnels des établissements peuvent faire émerger des problématiques qui leur semblent importantes et pour lesquelles ils manquent de temps et de recul pour trouver des réponses pertinentes.

Présentation de la démarche

L'Ulco et l'Afapei du Calais s'engagent à :

- coopérer pour optimiser le niveau de formation générale et professionnelle des étudiants par le biais de stages au sein des établissements. Ces stages sont des lieux d'exercices et de pratiques cliniques auprès des personnes accompagnées.
- faciliter l'insertion professionnelle par le biais de transmissions mutuelles de bilans de formations et de diplômes obtenus. Les établissements d'accueil envoient quant à eux les propositions d'emploi et les fiches de postes adéquates aux compétences acquises par les stagiaires.



- faciliter l'accès des professionnels de l'Afapei de Calais aux diplômes universitaires que propose l'Ulco. Le but est de les accompagner dans une démarche de VAE et leur faciliter l'accès aux compétences manquantes.



Défi podomètre

27 professionnels et 36 résidents
ont bénéficié de cette action

Présentation du projet

Le foyer de vie Jean Pierre Marrie de Beaurains a mis en place un projet qui porte sur la pratique d'une activité physique au quotidien : ici, un défi podomètre. Le but est de pouvoir inclure l'ensemble du foyer dans ce défi, car tout le monde est concerné par cette thématique.

Les objectifs

L'objectif principal est de prendre conscience de l'activité physique au quotidien. Le défi permet de stimuler les résidents à la marche, d'informer sur les bienfaits de l'activité physique et de prévenir sur les risques liés à l'obésité. Il permet également de proposer à l'ensemble des résidents une activité commune (avec la possibilité d'échanger entre eux), de les valoriser et les encourager dans leur défi personnel et d'apporter des supports adaptés (affiches).



Mise en place de la démarche

Le défi est mis en place du lundi au vendredi. Chaque personne est équipée d'un appareil podomètre (résident + professionnel), placé au niveau de la ceinture à l'aide d'un mousqueton. Les personnes gardent le podomètre en continu. Chaque jour, au moment de la collation, les compteurs du jour des podomètres sont inscrits sur le tableau des scores et remis à zéro pour les prochaines 24h. A la fin de la semaine, les scores obtenus sont comptabilisés. Le résident ayant effectué le plus grand nombre de pas sur toute la semaine reçoit une récompense (bon d'achat de 15€ chez Décathlon).

Les bienfaits et les impacts

« Très bonne participation de l'ensemble des résidents, mais également de l'équipe éducative. Une réelle dynamique s'est installée tout au long de la semaine de défi. Les résidents se sont montrés très actifs durant la semaine, et multipliaient les allers retours dans l'enceinte et aux abords de l'établissement en dehors des temps d'activités. Certains allant jusqu'à diminuer voire supprimer leur temps de repos, sieste, pour aller marcher. Des activités de type balade et randonnée ont été proposées tout au long de la semaine. Les résidents ont pu comprendre l'importance d'une activité physique, par des gestes simples au quotidien. »

Madame M.C, infirmière

Les risques liés à la mise en œuvre

Les risques sont les déficiences intellectuelles qui ne permettent pas d'appréhender l'importance de l'activité physique (manque de motivation) et l'utilisation du podomètre (refus de le garder pour certains).



Coût

Chaque podomètre a un coût initial de 4€. L'ensemble est financé par l'association Apei du GAM et est distribué aux établissements pour réaliser le défi.

Les perspectives d'actions

Du côté des professionnels, un travail sera effectué afin de proposer davantage d'activités physiques aux résidents (réveil musculaire, ballades, randonnées, activités sportives en interne). Les résidents ont montré un désir de refaire le défi par la suite.





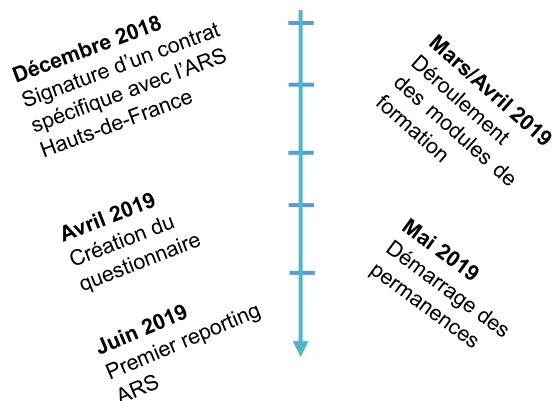
Ma Santé ça me regarde

Lauréat de l'appel à initiatives 2018 démocratie en santé de l'ARS « recueil de l'expression des attentes et des besoins en matière de santé ».

Accès à l'information et recueil de l'expression sur les soins

« Ma Santé ça me regarde » est un projet qui consiste à organiser des permanences d'informations et d'écoute et à recueillir l'expression des usagers sur leurs soins. Ces permanences sont dispensées par des groupes composés d'une accompagnatrice santé, d'un « patient expert »/personne vivant avec un handicap et un voire plusieurs professionnels de santé selon la thématique. Dans un souci de socle commun et d'accessibilité universelle, une formation leur est proposée afin de pouvoir les animer. Un questionnaire accessible est mis à disposition des usagers leur permettant d'exprimer leurs opinions sur l'offre de soins, la qualité des soins et leur accessibilité sur notre territoire. De plus, des supports d'informations accessibles sur les droits en santé, la prévention, les maladies chroniques et autres sont utilisés et créés.

Mise en place de la démarche



Les objectifs

Le projet a pour objectif d'informer les usagers de leurs droits en santé, des offres de soins et de prévention sur le territoire. Il permet également de recueillir leur expression sur l'accès aux soins, la qualité des soins reçus, et leur satisfaction ainsi que de développer la participation des « patient-experts ». Il permettra à terme de faire le lien avec les commissions des usagers des établissements de santé de notre territoire et ce afin d'impulser une dynamique d'amélioration continue de la qualité des soins, de l'accès aux soins et de l'accueil.

Les acteurs impliqués

5 établissements de santé, 4 ESMS ou associations du handicap, de nombreux professionnels et 4 bénévoles.

Les moyens mobilisés

Les moyens mobilisés sont nombreux : supports de communication, tablettes numériques, logiciel d'enquête ; « un stand itinérant » et un questionnaire en ligne. L'ensemble du maillage territorial du dunkerquois est invité à participer au projet.

Tout usager du système de santé de notre territoire venant aux permanences ou répondant au questionnaire bénéficie du projet.

Le coût initial pour l'achat du matériel et la communication s'élève à 3000€. Les coûts récurrents s'élèvent quant à eux à 4500€ (masse salariale et déplacements). Le projet est financé par l'ARS et le CRSA suite à l'appel à initiatives.

Les bienfaits et les impacts

Les effets constatés à ce jour sont le renforcement des liens entre les partenaires du projet, l'implication des usagers et la demande d'informations et d'échanges lors des permanences. Le retour des questionnaires et leur analyse permettront également en fin de projet d'évaluer les impacts.



Campagne de prévention sur l'hygiène des mains

12 établissements ont bénéficié de cette action, tous profils : enfance, adultes en emploi et adultes hors emploi.

Présentation de la campagne

Dans le cadre de la semaine nationale de sécurité des patients, l'APEI du Valenciennois a mis en place une campagne de prévention sur l'importance de l'hygiène des mains : « *Mission mains propres à l'APEI !* »

Les objectifs

Les objectifs de cette action sont d'améliorer les connaissances en matière d'hygiène des mains et de vérifier la compréhension de façon ludique.

Mise en place de la démarche

La campagne dure 2 semaines à raison d'une demi-journée par établissement, le tout coordonné par la coordonnatrice santé. Chaque établissement a réservé une date sur les deux semaines imposées pour réserver le matériel.

Au niveau du matériel utilisé : un caisson pédagogique ou « boîte à coucou » prêtée par le CPIAS de Lille, une distribution de solutions hydro alcooliques (offerts par ORAPI) et l'utilisation de supports visuels.

L'ensemble des établissements a adapté ses propres outils en fonction de l'âge et des capacités de compréhension de chacun.



Les acteurs impliqués

L'ensemble des professionnels de l'association (coordonnatrice santé, IDE et éducateurs) ainsi que la société ORAPI et le réseau national de prévention CPIAS de Lille.

Les bienfaits et les impacts

L'évaluation est difficilement percevable. L'association espère une modification des comportements à long terme.



Risques liés à la mise en œuvre

Temporalité, intervention sur des temps scolaires ou de travail et le manque d'adhésion.

« Nous avons pu vérifier que ce geste est bien maîtrisé grâce à l'utilisation de la « boîte à coucou », un outil pédagogique un peu magique qui permet, grâce à une lampe ultraviolette, de vérifier la qualité du lavage des mains en mettant en évidence les zones correctement lavées et les zones oubliées »

Madame R, coordonnatrice santé





Mallette de formation aux gestes de premiers secours (PSC1 adapté)



Sur l'ensemble de l'association des Papillons Blancs de Dunkerque, le nombre de bénéficiaires se chiffre à 800 personnes.

Une clé vers l'autonomie et la sécurité au quotidien

Dans le but de garantir le rôle de citoyenneté des personnes déficientes intellectuelles, l'APEI de Dunkerque met au point une mallette de formation aux gestes de premiers secours adaptés. En effet, aujourd'hui il n'existe aucune formation et outils adaptés à leur compréhension. C'est pourquoi, en collaboration avec la Croix Rouge Française, l'association a le souhait d'aider les personnes vivant avec un handicap en limitant leur dépendance pour tendre au maximum vers leur autonomie. Cette future mallette permettra de travailler les accidents de la vie quotidienne qui peuvent survenir.

Les objectifs

Les objectifs sont de permettre l'accès aux gestes de premiers secours aux personnes déficientes intellectuelles en adaptant la formation. Egalement, il s'agit de reconnaître leurs compétences et de changer les regards.

Une co-construction

Depuis 2 ans, l'association travaille en collaboration avec la Croix Rouge Française. Les personnes accompagnées ont testé la formation « *autrement capable* » qu'elle prodigue, qui a vite montré ses limites au niveau de l'adaptation. C'est pourquoi, les personnes accompagnées ont été associées dans la traduction des documents en FALC (Facile à Lire et à Comprendre). Dans l'objectif de proposer des illustrations accessibles avec des méthodes innovantes, ils ont fait appel à un partenaire designer.

Pour la diversité des publics

La formation est accessible à toutes les personnes souhaitant se former au PSC1. Les personnes en situation de handicap formées pourraient également accompagner les formateurs de la Croix Rouge Française sur d'autres temps de formation auprès d'autres publics : déficients visuels, déficients moteurs, etc.

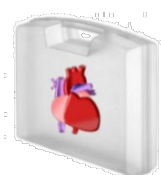
Le déploiement de la mallette est prévu pour l'année 2021.



Aujourd'hui la Croix Rouge Française et son Pôle « *autrement capable* » soutien le projet dans la perspective d'un déploiement national.

Apprendre les bases

Savoir détecter ce qu'est une blessure, apprendre à avoir le réflexe d'appeler à l'aide, de stopper la douleur, à téléphoner ou crier, comprendre que si une personne crie, c'est que celle-ci souffre et qu'il lui faut de l'aide, ne pas banaliser une situation, apprendre les gestes de 1^{er} secours, etc.



La mallette contiendra le référentiel de formation, le livret des gestes de premiers secours en FALC, des vidéos tutoriels, des illustrations accessibles à tous permettant de retravailler les techniques, un mannequin avec un corps complet, des costumes de secouristes avec un dossard et des costumes pour les victimes.



Groupe de parole sur la vie affective et sexuelle

5 groupes de 7 personnes
rythment les séances selon
leur niveau de compréhension.

Présentation

Un groupe de parole sur la vie affective et sexuelle est mis en place au sein du centre Habitat les Peupliers de Vieux Condé. Dans ce groupe les participants peuvent s'exprimer librement, à leur façon et en fonction de leurs capacités, sur leurs sentiments, leurs désirs, leurs rêves, leurs difficultés, mais aussi sur leurs limites. Cela permet également aux personnes de mieux connaître leur corps, de les rendre autonomes dans les gestes du quotidien, de prendre conscience de l'importance d'une bonne hygiène corporelle et des problèmes qui peuvent être générés si elle n'est pas respectée.

Les objectifs

- Répondre à leurs besoins,
- « Bannir » les sujets tabous,
- Être acteur de leur vie d'adulte,
- Permettre aux personnes accompagnées d'avancer sur les questions de la vie intime et de la sexualité,
- Laisser le libre choix à la parole sur les sujets qui les concernent,
- Proposer des solutions face à des situations vécues.

« En 2012, nous avons eu une formation sur « la méthodologie d'animation d'un groupe de parole sur la vie affective et sexuelle auprès des personnes déficientes ». Nous avons abordé dans un premier temps la représentation sociale de la personne déficiente intellectuelle des années 70 à nos jours. Dans un deuxième temps, les difficultés cognitives intellectuelles chez la personne déficiente. Nous avons ensuite travaillé en détail la méthodologie d'animation, en se référant au guide pratique de « handicap international » (mai 2017) :

- définition d'un groupe de parole, but, objectifs, ses caractéristiques
- les étapes pour monter le groupe de parole
- comment choisir ses thèmes et concepts, et les décliner à chaque séance
- les outils pédagogiques
- les évaluations auprès des participants ».

Madame E, conseillère ESF

Mise en place de la démarche

Chaque semaine, 1 séance est mise en place. L'ensemble des activités sont adaptées au niveau de compréhension. 6 mois ont été nécessaires pour mettre en place ces séances (recherches et création de supports, etc). 1 éducateur anime et 1 éducateur observe et prend des notes.

Un règlement a été créé pour cadrer ces séances : présence aux séances suite à l'inscription, ne pas couper la parole, ne pas se moquer, confidentialité des échanges, non obligation de parler, pouvoir quitter le groupe en cas de mal être.

Les thématiques abordées

▪ Le schéma corporel

Le corps de la femme et de l'homme, les différentes parties du corps, les 5 sens, l'anatomie, la puberté, etc.

▪ L'hygiène corporelle

Lavage du corps et des mains, changement du linge, brossage des dents, etc.

▪ La vie affective et sexuelle

Les organes génitaux, les MST, les moyens de contraception, les relations sexuelles en image, la grossesse, la relation de couple, les sentiments amoureux, etc.





Prévention du cancer du sein

1 groupe d'une dizaine de personnes (-50 ans) et 1 groupe d'une dizaine de personnes (30-45 ans) ont bénéficié de cette action.

Présentation du projet

Dans le cadre du mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein « octobre rose », l'ESAT des Papillons Blancs de Cambrai a mené une action de prévention. L'établissement a fait appel à un docteur radiologue spécialiste pour qu'il intervienne auprès des jeunes filles et dames accompagnées.

Les objectifs

Les objectifs de cette action ont été de sensibiliser les +50 ans à l'importance de la mammographie. Elle permet également de désacraliser ce dépistage et de toucher les personnes qui ne souhaitent pas le faire en diminuant leurs craintes et y aller sans à priori. Par ailleurs, pour les personnes de -50 ans l'objectif était qu'elles puissent en entendre parler, savoir ce qu'est un cancer et ne pas avoir d'hésitation vis-à-vis de ce dépistage.



Mise en place de la démarche

Etape 1 :

Les personnes participantes ont visionné [la vidéo Santé BD](#) sur la mammographie. Chaque étape du film a été reprise. Des arrêts pendant la vidéo ont permis de recueillir les questionnements et les interrogations de chaque personne.

Etape 2 :

Les questions ont été envoyées au docteur radiologue spécialiste en amont de la rencontre. Lors de l'intervention, ce dernier a présenté ce qu'est le cancer du sein ainsi que les chiffres clés (mortalité, nombre de cas par an, etc). Toutes les questions ont été reprises afin d'y répondre. La restitution s'est déroulée auprès des 20 personnes participantes. Un temps d'échange a ensuite été prévu.

Les bienfaits et les impacts

Une bonne dynamique de groupe a été perçue ainsi qu'une bonne participation. Certaines personnes ont d'elles-mêmes souhaité participer, se sentant concernées par la thématique.

Chaque participante a reçu un ruban rose, ce qui a beaucoup été apprécié.

Il a été constaté qu'une information a tout particulièrement été retenue, à savoir : quand on commence à faire une mammographie, on ne doit pas s'arrêter et la faire tous les 2 ans.

Les perspectives d'actions

Un livret comportant l'ensemble des questions et des réponses est en cours de création. Il sera remis à l'ensemble des personnes.





Formation à l'hygiène bucco-dentaire avec la CPAM

20 personnes de l'accueil de jour et 20 personnes du centre les Peupliers ont bénéficié de cette formation.



Présentation des actions menées

Le centre habitat les Peupliers de Vieux Condé a mis en place depuis mars 2019 une formation sur l'hygiène bucco-dentaire avec la CPAM du Hainaut, destinée aux personnes accompagnées.

Les objectifs

Les objectifs principaux sont de rappeler aux personnes accompagnées les règles d'hygiène quotidiennes simples et indispensables de prévention pour leur assurer une bonne santé dentaire.

Mise en place de la démarche

C'est dans le cadre d'un forum que Nicole PENNEQUIN a rencontré les 2 intervenantes. Toutes deux mènent des actions de prévention sur l'hygiène buccodentaire. Il a ainsi été convenu de mettre en place 4 séances de formation pour 4 groupes de mars à octobre 2019. Les séances durent de 30 à 45 minutes. Un éducateur encadre chaque groupe.



Les risques liés à la mise en œuvre

Il est important de rappeler les conséquences d'une hygiène bucco-dentaire défectueuse sur l'organisme. A l'aide d'outils tels qu'une mâchoire géante, brosse, dent cariée, etc, les bons gestes à adopter sont réexpliqués. Ces réunions se veulent toujours attractives et ludiques pour faciliter les échanges avec les résidents pour qu'ils prennent plaisir à écouter, comprendre et utiliser les informations données. Il est également recommandé de laisser une trace écrite après chaque activité (par exemple donner un livret récapitulatif des informations transmises).

Les outils présentés sur la photo ci-dessus ont été prêtés à l'établissement par des dentistes. Ils permettent aux personnes de pouvoir les manipuler.

Les bienfaits et les impacts

Grâce à ces séances, la personne accompagnée perçoit mieux l'intérêt de toujours avoir le nécessaire pour ses soins d'hygiène dentaire. Il est espéré à terme l'amélioration du rythme et de l'efficacité du brossage, du bien-être et de l'estime de soi.

Autour du dépliant ci-dessous, (disponible sur la base de données d'outils en santé), une activité a été mise en place : à l'aide de photos d'aliments et de boissons, les personnes accompagnées doivent replacer sur 2 fiches ce qui est bon et ce qui n'est pas bon pour les dents.

Les perspectives d'actions

Création d'une caisse à outils comportant : 1 grande mâchoire, 1 dent cariée, 1 dent saine, 1 grande brosse à dent, 1 brosse à dent usagée, 1 brosse à dent neuve, 1 brosse à dent électrique, 1 tube de dentifrice, 1 empreinte de dents en plâtre avec des dents manquantes, des fiches plastifiées en A3 pour les supports et outils et des fiches ateliers.





Salon du bien-être

F.V.P.H.V L'ORANGERIE
Foyer de Vie pour Personnes Handicapées

Environ 400 personnes ont pu bénéficier de cette journée (Établissements, familles, le rendez-vous des aidants, etc.)

Présentation

L'APEI du Boulonnais a mis en place un salon bien-être. Il a pour vocation de sensibiliser les personnes en situation de handicap aux thématiques du bien-être, de la mode, de l'hygiène et de l'estime de soi.

Les objectifs

Les objectifs de cette journée ont été d'inviter les personnes porteuses d'un handicap à prendre conscience de leur corps, de leur apparence, mais également de l'image qu'elles renvoient à l'autre, par la création d'un espace-temps où l'on pense à soi, où l'on effectue des choix pour soi, où l'on accepte le regard de l'autre. Le droit et le plaisir d'être regardé, d'être considéré, doivent être pris en compte pour la personne en situation de handicap.



Mise en place de la démarche

Pour mener à bien ce projet, l'équipe éducative a souhaité lui donner une dimension inter-établissements. Elle a sollicité toutes les structures et services de l'APEI du Boulonnais.

Un comité de pilotage a été créé et s'est réuni une fois par mois pendant un an pour la réalisation de cette journée. Le jour du salon de nombreux stands ont été installés avec la participation des équipes et des personnes en situation de handicap.

AU PROGRAMME

- Présence d'une roulotte multi sensorielle
- Exposition de photos
- Atelier d'Art-thérapie
- Défilé de mode
- Quizz adapté
- Spectacles de danse
- Chants
- Ateliers coiffures & manucures
- Démonstration de stretching et de relaxation
- Création d'une mosaïque participative
- Dégustation de tisanes à bases de plantes
- Bar à jus



Les bienfaits constatés

Une enquête de satisfaction a été distribuée à chaque participant. Les retours des personnes en situation de handicap et des professionnels sont très positifs. Ils souhaitent la reconduction de l'évènement.



Chaîne YouTube « A nous l'actu ! »

Présentation du projet

Un noyau d'une dizaine de personnes accompagnées participe chaque mois à la réalisation des vidéos

L'accueil de jour le Potendal de l'Apei Les Papillons Blancs de l'arrondissement de Saint Omer a créé [sa propre chaîne d'informations sur YouTube](#), nommée « *à nous l'actu !* ». En effet, alors qu'un journal papier était existant, l'idée fut de mettre plus d'interactions grâce à un média vidéo, le tout avec une touche artistique.

Les objectifs

Pour les personnes accompagnées, il s'agit de l'accessibilité, la participation et l'inclusion. Cela permet également de montrer leurs capacités et leurs savoirs faire, de mettre en avant leur travail et de leur permettre d'apprendre. Leur autonomie tend à se développer. Cette initiative permet par ailleurs l'ouverture sur le territoire.

La chaîne YouTube

[La chaîne](#) propose 1 vidéo par mois, d'une durée variable (20 à 30 minutes). Les thématiques sont travaillées à l'avance par les personnes accompagnées. Chaque émission propose une thématique principale, développée puis déclinée dans l'ensemble de la vidéo. Les informations proposées sont de vrais sujets d'actualités nationaux. Les rubriques animées sont par exemple :

- Le flash info
- L'horoscope
- Le coup de gueule

« A Nous l'Actu n'est pas seulement un simple journal télévisé. C'est un outil important qui permet à chacune des personnes participantes de travailler sur les axes comme l'estime de soi, l'élocution... Chaque personne à sa place et son propre rôle dans l'émission. A savoir que toutes les réflexions des adultes se font collégialement et sans influence ».

Monsieur W., aide médico-psychologique



Les moyens mobilisés

1 professionnel équivalent temps plein accompagne les personnes (préparation, élaboration, tournage, montage). Une salle d'enregistrement permet de filmer chaque séquence grâce à un fond vert et une caméra. Il existe aussi une salle de montage.

Coût

Le coût du matériel destiné à réaliser le journal est estimé à 4500€ (achat et entretien du matériel, logiciel de montage, besoins en éclairage, logistique, etc).

Les bienfaits constatés

Le projet est organisé et construit. Il permet de nombreux échanges entre les personnes. Chacune est impliquée quotidiennement. Ce projet tend à leur bien-être et au développement de leur côté théâtral.

L'établissement a été retenu dans le cadre de l'appel à projet « *démocratie en santé* » de l'Agence Régionale de Santé. L'objectif ce projet est de créer une nouvelle rubrique « *santé bien-être* » grâce à diverses thématiques sur le sujet et en lien avec les journées nationales sur la santé.



Mois sans tabac

Présentation du projet

L'IME « Jean Stievenard » des Papillons Blancs de Denain a mis en œuvre un projet en lien avec la campagne de prévention nationale « mois sans tabac ».

Les objectifs sont : la prise de conscience des dangers du tabagisme, la diminution du nombre de consommateurs et l'appropriation par les jeunes de l'information pour communication à leur entourage.

46 jeunes déficients intellectuels âgés de 12 à 20 ans bénéficient de cette action, encadrés par 2 professionnels : 1 infirmière et 1 éducateur



« J'ai arrêté de fumer il y a 2 mois et juste 1 mois après avoir participé à l'atelier parce que j'ai compris que ce n'était pas bon pour ma santé. Papa et maman fument mais ils ne veulent pas arrêter. Mon frère a aussi arrêté de fumer quand il a compris et que je lui ai expliqué pourquoi j'arrêtais »

Un jeune consommateur de 16 ans



Les bienfaits et les impacts

- Prise de conscience et réactions positives et impliquées des jeunes par rapport à leur santé. Arrêt de la cigarette pour l'un des jeunes et diminution de la consommation pour d'autres.
- Evaluation pour et par chacun d'entre eux de leur niveau de dépendance (physique, psychologique, comportementale) au tabac.
- Généralisation et relais de l'information par les jeunes auprès de leurs pairs.

« Le projet mené dans le cadre de la campagne « mois sans tabac » est tout à fait adapté aux jeunes accueillis en IME qui consomment de plus en plus tôt et qui ne perçoivent pas les dangers et conséquences d'une consommation tabagique. L'intérêt est de les sensibiliser de plus en jeune que ce soit à leur propre consommation qu'à celle de leur entourage (tabagisme passif). »

Madame E, infirmière



Mise en place et moyens

Pendant le mois de la campagne, 4 interventions pour 4 groupes de jeunes ont été mises en place, avec l'utilisation des outils mis à disposition par le ministère de la santé, fournis sur inscription préalable. Les outils utilisés : panneaux d'affichage, ordinateur (les jeunes ont créé les affiches de sensibilisation autour de la thématique). Les fiches santé BD ont également été utilisées. L'objectif est de mettre en place cette action chaque année en lien avec la campagne nationale de prévention.





Vie affective et intime

Plusieurs groupes de 6 jeunes adolescents déficients intellectuels moyens et légers, répartis par groupe d'âge unisexe, bénéficient de cette action. 2 professionnels animent chaque séance en binôme (1 infirmière, 1 éducateur ou 1 psychologue).

Mise en place de la démarche

L'action se décompose en 3 séances successives :

Séance 1 : cibler les changements physiques à la puberté.

Séance 2 : associer les comportements d'hygiène à adopter en lien avec les changements physiques.

Séance 3 : faire le lien entre la puberté et la procréation (étapes de la relation sexuelle, notion de respect de l'autre, de se sentir prêt, expliquer et manipuler les différents moyens de contraception), échanger avec la psychologue par le biais d'un photo langage sur les comportements à risque, la pornographie, etc).

L'établissement souhaite mettre en place cette action chaque année en ciblant les jeunes concernés et prêts.

Les bienfaits et les impacts

- Mise en confiance avec les professionnels qui animent (interpellation plus facile par les jeunes concernant leur intimité, en cas de difficultés, de mal-être, de besoins d'échanges quant à leurs sentiments et relations amoureuses).
- Impact sur le comportement des jeunes (contraception souhaitée, suivi gynécologique mis en place).
- Meilleure connaissance et compréhension de ce qui est autorisé au sein de l'IME quant à leur comportement amoureux et la réserve dont ils doivent faire preuve.

Présentation et objectifs de l'action

L'IME « Jean Stievenard » des Papillons Blancs de Denain propose un accompagnement dans les étapes de la puberté vers la vie affective et intime pour les adolescents accompagnés.

Les objectifs attendus sont : adopter des comportements adaptés dans la manière d'aborder l'autre, maîtriser et comprendre les changements

« Il est important de se rendre compte que l'on travaille avec des jeunes souvent mal à l'aise en début de séance mais qui parviennent à participer, malgré leur immaturité, sans que les échanges tournent à la dérision ou à la moquerie.

Les jeunes qui donnent l'impression de ne pas être concernés et qui sont passifs lors des temps de réunion, bénéficient des séances dans le cadre de la prévention.

Le suivi individuel infirmier est plus facile pour mettre en place une contraception, une surveillance gynécologique, un relai avec le planning familial et pour interpeler la famille à la demande du jeune. »

Une infirmière



Les moyens mobilisés

Les moyens matériels et techniques utilisés sont : affiches, planches anatomiques (Santé BD), matériel pédagogique en tissu (PAOMI-BIVEA), vidéos ("Cet autre que moi" et "Je tu il" : courts-métrages réalisés par des collégiens avec des réflexions sur certains thèmes et scénario d'une soirée arrosée entre jeunes, "72h chrono" : court-métrage évoquant la démarche à suivre pour la pilule du lendemain, "Qu'en dira-t-on" : court-métrage sur l'homosexualité, vidéos de l'expo Titeuf dont celle sur la prévention de la pédophilie), BD Titeuf (guide du zizi sexuel).

L'établissement a également un partenariat avec le planning familial pour ce projet.



Tom et Léa : le jeu de la bientraitance

Le groupe est constitué de 12 pré adolescents / adolescents âgés de 11 ans à 18 ans, présentant une déficience intellectuelle avec ou sans troubles autistiques associés.

Présentation du jeu

Suite aux transformations physiques que les adolescents accompagnés peuvent constater, l'IME « Le Lutin des Bleuets » de l'association AFapei du Calaisis mène une action autour de la bientraitance grâce au jeu « Tom et Léa ».

Le jeu permet d'apporter des informations concernant les changements corporels, les différences fille/garçon, l'amour, l'amitié, la sexualité ainsi que la notion de santé et de bien-être.

Les objectifs

Les objectifs sont d'aborder des sujets en lien avec la citoyenneté, la vie affective et sexuelle, la santé et de préparer les adolescents à une vie d'adulte.

Comment jouer ?

Chaque vendredi matin, le groupe se réunit pour jouer pendant 1h.

Pour pouvoir jouer il faut être au minimum 2 joueurs. Il y a la possibilité de faire des binômes pour 12 personnes. Un éducateur anime le jeu.

Ce support éducatif permet d'aborder plus librement les sujets car c'est à travers d'images que la personne peut s'appuyer. Les moments sont ludiques ce qui permet de favoriser les échanges.



Coût

80 euros environ.



Les bienfaits et les impacts

- Percevoir l'autre, percevoir ses différences corporelles
- Aborder la notion de pudeur, d'amour, d'hygiène
- Certaines images du jeu ont été évoquées au domicile (par le jeune à ses proches)



Les perspectives d'actions

Le jeu a permis d'aborder des notions diverses. Il pourrait être intéressant de poursuivre avec l'intervention du planning familial ou de mettre en place des groupes de paroles avec les IDE de l'IME.



Préparation aux rendez-vous médicaux

Présentation et objectifs du projet

Grâce à la création d'un groupe santé, l'IMPRO des Papillons Blancs d'Hazeubrouck met en place une action autour de la préparation aux rendez-vous médicaux. Les objectifs sont d'anticiper, de décortiquer les situations de A à Z, de les vivre et de multiplier les mises en situation.

Depuis 2 ans, 5 personnes accompagnées ont bénéficié de cette action.

Mise en place de la démarche

Dans un premier temps, l'utilisation de livres, de vidéos et des fiches Santé BD permet un séquençage des interventions médicales (local, salle d'attente, etc). Cela permet de décrire chaque étape et de les remettre dans l'ordre. Il est par la suite proposé aux personnes accompagnées des jeux de rôle « patient/docteur » où leurs sens sont mobilisés (audition, odorat, vue, toucher) puis ils visitent les locaux. Les rendez-vous médicaux travaillés sont : le laboratoire, le dentiste, le médecin, la radiologie et le gynécologue (individuellement).

« La principale difficulté sont les soins dentaires. Avec Romain pour l'instant, même pour une simple carie, je n'ai pas d'autre choix que de passer par un soin en bloc opératoire avec une anesthésie générale. Alors certes on peut se satisfaire de ça en se disant qu'il y a une solution sauf que des anesthésies générales tous les ans pour des petites caries cela me paraît un peu difficile à supporter et à lui imposer. Nous sommes donc en train de travailler avec l'aide des infirmières de l'IME pour que Romain s'habitue à l'environnement d'un cabinet dentaire et moi je l'accompagne aussi de mon côté pour des rendez-vous : pour l'instant sans soin mais qui ont pour but de le familiariser avec le dentiste et les soins que l'on espère pouvoir lui apporter un jour. »

Maman de Romain

Les moyens mobilisés

Utilisation de différents supports : livres, images, vidéos, matériel propre au dentiste (miroir, sonde, pompe à salive, etc), application de bruits SOHDEV (bruits chez le dentiste). Le service Simuted du CHU d'Amiens permet de visiter les locaux. En complémentarité, il est possible de faire appel au service Equipe Mobile d'Accès aux soins pour les personnes en situation de Handicap (EMAH) pour faire le lien avec l'anesthésiste et le chirurgien.

Les bienfaits constatés

Ces mises en situation permettent de dédramatiser et de proposer des soins plus aisés.

Les perspectives d'actions

Lauréat Ma S@nté 2.0 en 2018, ce projet a également été lauréat d'un appel à projet du crédit agricole. Grâce à ce prix, le projet tend à évoluer : l'établissement souhaite investir dans des casques virtuels permettant de se balader dans un centre hospitalier.

L'établissement travaille en ce moment sur la thématique de la douleur et de l'ophtalmologue. L'objectif est de faire 1 thème par trimestre.



Ces photos ont été prises avant le contexte sanitaire lié à la COVID-19.



Atelier « beaux gosses »

Présentation de l'atelier

L'ESAT les Ateliers du Pont des Meuniers de l'APEI d'Hazebrouck mène depuis 4 ans un atelier soutien nommé atelier « *beaux gosses* ». Il aborde la notion de prendre soin de soi, la tenue vestimentaire et les premières notions d'hygiène.

Les objectifs et les bienfaits constatés

Cet atelier a pour objectifs la prise de conscience de l'importance de l'hygiène, la confiance en soi, la valorisation de soi et ainsi de lever toutes problématiques qui en sont liées. Il a été constaté que grâce à cette action, les personnes accompagnées participantes sont fières et se sentent revalorisées.

A ce jour 5 groupes de 4 à 5 personnes bénéficient de cet atelier, répartis sur la semaine. A noter qu'au commencement il n'y avait que 2 groupes.

Mise en place de la démarche

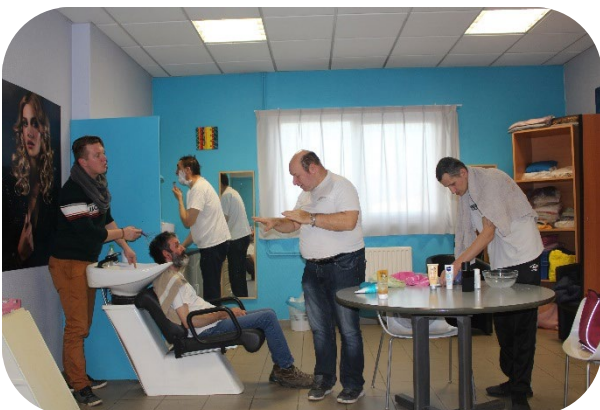
Au départ, les femmes accompagnées par l'ESAT bénéficiaient d'un atelier soutien sur l'esthétique. Il s'en est suivi un questionnement sur la création d'un atelier pour les hommes. L'atelier s'est tout d'abord nommé « *savoir se mettre en valeur* » et proposait des activités sportives et des notions d'hygiène autour de l'apparence pour prendre soin de soi (lavage, nettoyage des oreilles, se raser, etc). L'adhésion des personnes a vite été constatée. Les personnes accompagnées ont ainsi nommé l'atelier « *beaux gosses* ».

Un planning pour les activités de soutien d'accompagnement éducatif est mis en place tous les 6 mois selon les demandes des personnes, ce qui les engage à y participer.

Chaque personne a le droit à 3 heures de soutien par semaine (randonnée, etc). 1 séance dure 1h30, encadrée par un éducateur. Certaines personnes font le choix de participer 2 fois par semaine à l'atelier « *beaux gosses* ».

L'espace dédié à l'atelier

Coin lavabo, coin détente, salon de coiffure, bac à shampoing...



Pierre D,

« L'atelier beaux gosses me permet de prendre soin de moi. Je suis moins stressé et j'en profite. Je me rase, je fais un shampoing, un masque à l'argile pour purifier ma peau et je me parfume. Je me sens mieux et beau quand je sors des beaux gosses. »

Yannick L,

« Je suis à l'atelier depuis le début. Ce que je préfère avec les beaux gosses, c'est le shampoing. Je me rase, me nettoie les oreilles et je fais aussi un masque. J'aime bien prendre soin de moi. Quand je repars de l'atelier, je suis un vrai beau gosse, surtout avec mon gel dans les cheveux. »



Les perspectives d'actions

L'ESAT souhaiterait développer cet atelier en proposant des shooting photos, des relooking et accompagner les personnes dans leurs achats. Ces activités sont déjà proposées pour les femmes. L'objectif est de les proposer également aux hommes.



PROCHAINE EDITION

Vous aussi valorisez une action en santé dans l'édition 2021 !

Afin de poursuivre cette dynamique de partage, une nouvelle édition est en cours de création pour 2021.

Si vous souhaitez mettre en avant un projet, une action ou encore un partenariat, venez nous le faire partager. Vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse suivante : masante@udapei59.org ou par téléphone au 07 72 41 02 10.

Il vous est également possible de nous soumettre votre action sur le site internet dédié au projet, au lien suivant :

<https://www.masante2point0.fr/soumettre-un-outil-ou-une-action-en-sante/>

A découvrir dans la prochaine édition...

Fiche 1 : Création d'un clip vidéo sur le port du masque à partager sur les réseaux sociaux

Fiche 2 : Création de vidéos d'animation, à destination des jeunes du pôle enfance sur la COVID

Fiche 3 : Création d'un film et d'un journal intitulés « Les ESAT face au Covid19 »

Fiche 4 : Création d'un album s'articulant autour de l'expression des émotions face à la crise sanitaire actuelle

Coordination et création

Océane DAUBIES, conseillère technique socio-éducatif
Union Départementale des Papillons Blancs du Nord

Supervision

Stéphanie BARATA, chargée de projets et d'animation du réseau territorial
Union Départementale des Papillons Blancs du Nord

Graphisme

Marion STRECK, assistante administrative et projets
Union Départementale des Papillons Blancs du Nord

